Coronavirus : « Il faut sortir les canadairs »

Publié le 13 mars 2020

En visite dans l'Eure, auprès de l'entreprise de transports Grisel très durement touchée par les conséquences de l'actuelle épidémie de Coronavirus, Geoffroy Roux de Bézieux a estimé qu'il était désormais temps « de sortir les canadairs ». Il a lancé un appel au gouvernement pour un allègement massif des charges pour les secteurs les plus affectés et pour « une véritable révolution fiscale » passant par une baisse des impôts de production afin de favoriser la relance, une fois la crise passée.

Toutes les entreprises « *commencent à voir un ralentissement* » a déclaré Geoffroy Roux de Bézieux lors de sa visite dans l'Eure pour laquelle il était accompagné des représentants de cinq fédérations très affectées par le coronavirus. Cette visite avait pour objectif de manifester une solidarité et d' écouter des témoignages d'entreprises frappées par cette crise afin de pouvoir ensuite présenter au gouvernement, à partir de cas réels, toutes les mesures que le MEDEF et les entreprises attendent. Certes des mesures ont déjà été prises par les pouvoirs publics mais elles restent insuffisantes « *le tuyau d'arrosage a été remplacé par la lance à incendie, mais on n'est pas encore passé au Canadair* » a déploré Geoffroy Roux de Bézieux.

Pour lui il est important « *faire de cette crise une opportunité de rebond et de changement du modèle productif* ». Il faudra donc un plan de relance qui passe par le pacte productif promis par le gouvernement mais qui est plombé aujourd'hui par la lourdeur des impôts de production. Une véritable révolution fiscale est nécessaire selon le président du MEDEF pour qui une simple baisse de l'IS ne serait « *pas une bonne piste* ». Pour lui, « *plusieurs milliards d'euros* » seront nécessaires pour ce plan de relance destiné à aider les entreprises à retrouver des capacités d'investissement.